Salagou Coeur d'Hérault
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU CLERMONTAIS

DESTINATION
Salagou
CŒUR D'HÉRAULT




Fenêtres sur les patrimoines

À LA DÉCOUVERTE DU CLERMONTAIS

# Villeneuvette

**www.destination-salagou.fr**

Tourisme Herault

# Bienvenue dans le Clermontais, en Pays Cœur d'Hérault

La Communauté de communes du Salagou Cœur d'Hérault participe activement à la valorisation de son patrimoine, vecteur d'histoire et d'identité culturelle.
Avec ce petit guide, elle vous propose de partir à la découverte du patrimoine naturel et bâti d'une de ses communes, VILLENEUVETTE.

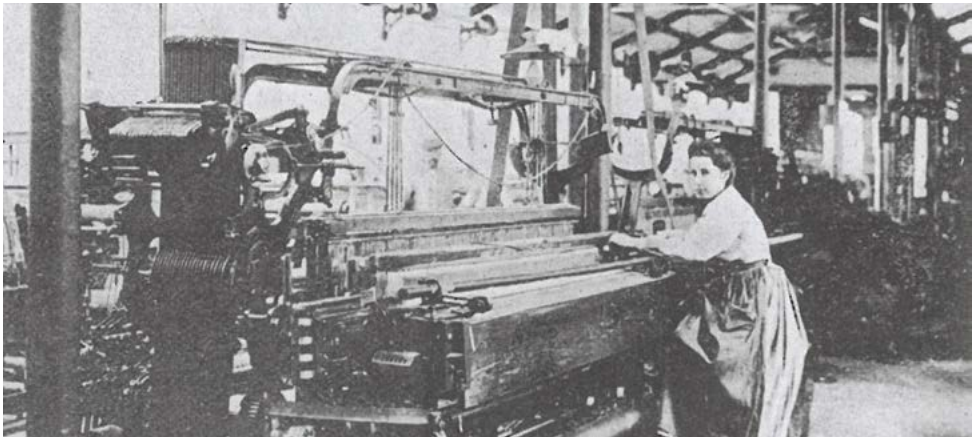
Bonne balade et à bientôt !

## Un peu d'histoire

À partir du XIII[e] siècle et jusqu'aux années 1930, Clermont-de-Lodève (ancien nom de Clermont l'Hérault) developpe une industrie drapière le long du ruisseau du Rhonel avec au début une production locale et artisanale sur plusieurs sites mais au XVIII[e] siècle apparaissent des Manufactures. Le débit insuffisant du Rhonel et le développement économique et commercial de la seconde moitié du XVII[e] siècle font que les marchands drapiers vont chercher de nouveaux sites de productions. Le site de Villeneuvette avec la Dourbie qui assure une quantité d'eau suffisante pour l'activité industrielle est choisi. Un site où toutes les étapes de fabrication vont se faire sur un même lieu, une innovation dans l'organisation du travail.

En 1674, Pierre Baille, un marchand fabricant drapier de Clermont-de-Lodève achète sur les rives de la Dourbie une métairie et un moulin drapier à foulon. Il agrandit sa propriété avec une teinturerie et un atelier avec des métiers à tisser. Tout ceci forme la première Manufacture. Très rapidement, des financiers montpelliérains s'intéressent à cette Manufacture et André Pouget, alors Directeur général des Gabelles en Languedoc, en prend le contrôle à partir de 1676. Il rencontre à Paris, le ministre de Louis XIV,

*Une ouvrière a son métier à tisser au début du XX[e] siècle*





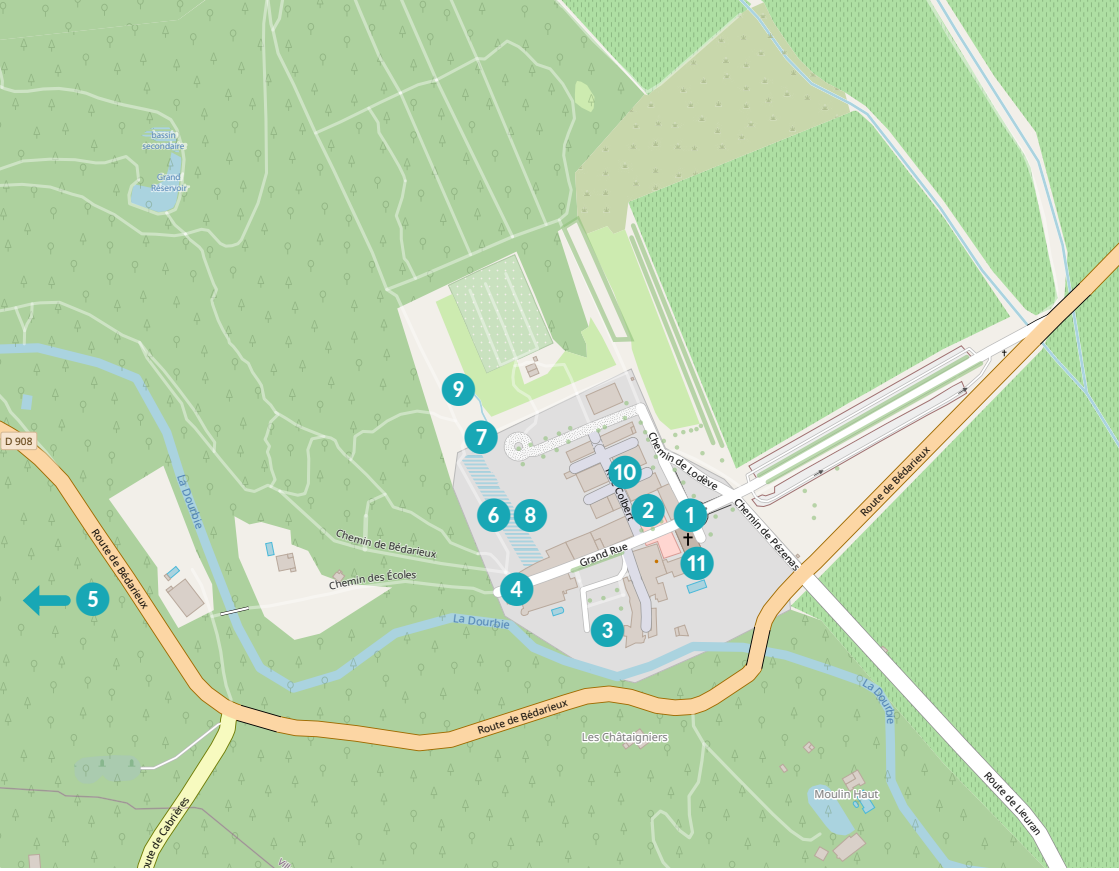

*Villeneuvette dans les années 1920*

Colbert, et un an plus tard après quelques tractations, un édit royal approuve la nouvelle Manufacture Royale.

« Nous avons approuvé l'établissement qui a été fait sous notre bon plaisir d'une Manufacture de draps à Villeneuve-lez-Clermont, diocèse de Lodève en notre province de Languedoc » Louis XIV, édit du 20 juillet 1677.

Villeneuvette est ainsi la deuxième Manufacture royale de drap de laine de mouton (après celle de Saptes dans l'Aude) créée en Languedoc pour l'exportation aux « Échelles du Levant » (le Proche Orient), suivant la volonté royale de faire face à la concurrence anglaise et hollandaise sur le marché textile en Méditerranée. À la même époque en Languedoc, se construisent le canal du Midi et le port de Sète afin de faciliter l'économie régionale et les exportations. La Manufacture produit des draps fins de qualité, dit « Londrins seconds », appréciés dans l'empire ottoman, exportés par Marseille, port royal, après contrôle par les inspecteurs royaux. Elle réalise dans un même lieu la vingtaine d'étapes nécessaires à leur fabrication, les plus délicates étant confiées aux femmes et aux enfants. Les draps de Villeneuvette et des villes drapières des alentours arrivent dans les ports et les villes suivantes : Gênes, Constantinople, Izmir, Alexandrie et en Syrie.

En 1720, la Manufacture est vendue à Guillaume Castanier d'Auriac (fils de drapier et directeur de la Compagnie des Indes) qui lui donne un nouvel essor. Il contribue notamment à son embellissement avec un jardin à la française orné d'un grand buffet d'eau. La Manufacture change à nouveau de propriétaires en 1768, 1788 et 1793 avant de passer entre les mains de la famille Maistre en 1803. Au début du XIX$^{e}$ siècle, près de 400 ouvriers des environs de Villeneuvette travaillent pour cette dernière, dont 200 vivent sur place. C'est un véritable poumon économique pour la région.




1. Le portail d'entrée : *Honneur au travail*
2. La place Louis XIV
3. Le jardin des rames et la Manufacture vieille
4. La Grand rue
5. Le réseau hydraulique et le pont de l'Amour
6. Le Grand bassin, dit Le vivier
7. La cheminée et l'ancienne machine à vapeur
8. L'usine du XIX$^{e}$
9. Le buffet d'eau, dit Grand Guillaume, et les anciens jardins
10. Le quartier ouvrier
11. L'église Notre Dame de l'Assomption




**LA DYNASTIE MAISTRE : 1803-1954**

Au début du XIXe siècle, la famille Maistre, propriétaire d'une tannerie à Clermont-l'Hérault reprend la Manufacture pour plus d'un siècle d'exploitation familiale où se succèdent cinq générations jusqu'en 1954, date de sa fermeture.

## La famille Maistre en quelques mots

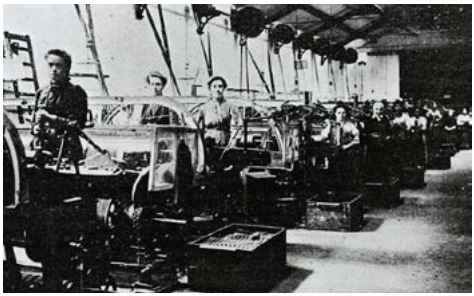
Joseph Maistre (1766-1843) acquiert Villeneuvette en 1803 et la situation économique de la Manufacture n'est pas bonne avec la fin des exportations vers les échelles du Levant. Il va faire évoluer la production vers les draps de troupe grâce aux commandes de l'État. La Manufacture obtient le statut de Manufacture Impériale sous Napoléon 1er. Il fonde un bureau de vente à Paris afin de mieux faire connaître Villeneuvette. Il modernise l'usine avec de nouvelles machines mais va subir des déboires financiers à la suite de trop lourds investissements.

Casimir Maistre (1799-1868) succède à son père et codirige Villeneuvette avec son frère Hercule mais l'entente n'est pas au beau fixe entre les deux frères. Il poursuit la modernisation de l'usine avec l'apparition de la première machine à vapeur et de sa cheminée de briques rouges située dans la Grand rue. Mais surtout il organise l'encadrement moral et social des ouvriers. Sa devise était : « Se coucher de bonne heure et se lever matin, c'est fortune, sagesse et santé », « Honneur au travail, nos ouvriers et nous formons une seule famille ».

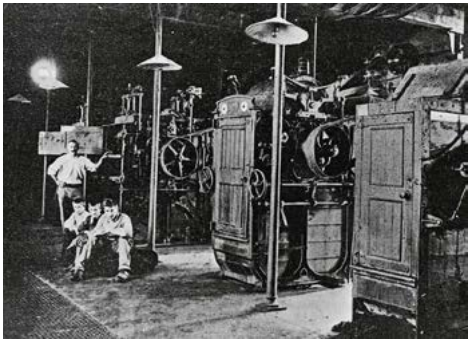
Jules Maistre (1832-1909) fut le grand patron de Villeneuvette. On disait de lui « Villeneuvette avait un dictateur tout puissant pour chef à l'admirable sagesse ». Il adopte une posture paternaliste tout en étant novateur pour l'époque puisqu'il instaure des droits sociaux inédits: congés maladies des ouvriers,ou accès au travail des enfants (article 2). C'est un inventeur : il crée le drap imperméabilisé et le thermomètre électrique. Il est très apprécié des ouvriers et à son décès, une litre noire sera peinte à l'extérieur de l'église en son hommage. Il va reboiser les alentours de Villeneuvette, victimes du surpâturage par les troupeaux, afin de protéger, pense-t-il, la Dourbie et lui redonner son débit d'antan. Mais cette dernière, fragile, doit subir les rejets des usines qui y déversent en grandes quantités des teintures toxiques. L'eau de la Dourbie devient, un temps, impropre à la consommation, et cesse en 1867 d'alimenter la fontaine centrale du village ; celle-ci est alors alimentée directement par la source de Villeneuvette via une canalisation.

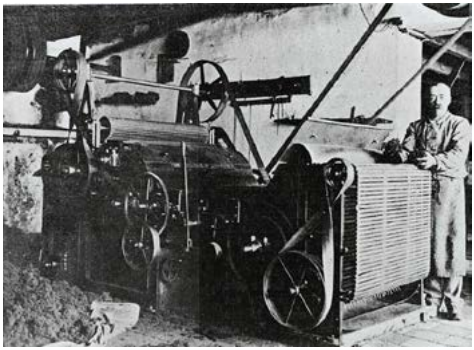
Le dernier Maistre à diriger la Manufacture fut Casimir (1867-1957). Ce dernier n'est pourtant pas destiné à être un chef d'entreprise. Il est tout d'abord un explorateur, le premier à découvrir l'Afrique centrale à l'âge de 23 ans et l'île de Madagascar. Ses nombreuses missions ethnographiques le conduisent à publier plusieurs ouvrages sur les peuples africains qu'il étudie. Une ville du Tchad avait été nommé Maistreville, aujourd'hui Kélo. Il revient à Villeneuvette où il prend la succession de son père. Il est, comme son père, apprécié de ses ouvriers qui le surnomme « Monsieur Casimir ».

*L'usine et ses ouvriers au début du XX^e siècle*









## DES RÉGLEMENTS (EXTRAITS) : 1870

### Article 1er

Nul ouvrier sera admis dans l'établissement: s'il n'est muni d'un certificat de bonne vie et moeurs, s'il ne promet de se conformer à la devise « Honneur au travail, se coucher de bonne heure et se lever matin, c'est fortune, sagesse et santé ».

### Article 2

Les heures de travail sont fixées ainsi qu'il suit : De 5h à 8h du matin : travail. De 8h à 9h : déjeuner. De 9h à midi : travail. De midi à 1h : dîner. De 1h à 3h : travail. De 3h à 4h goûter. De 4h à 8h travail. Mais les enfants au-dessous de 14 ans ne commenceront la journée qu'à 6h du matin en été, à 7h en hiver et la finiront le soir à 6h de manière qu'ils ne puissent travailler que de 8h à 9h par jour suivant les saisons. Aucun enfant au-dessous de 9 ans ne pourra être admis au travail.

### Article 3

Il sera pris sur le salaire des ouvriers domiciliés dans l'établissement une retenue de1 % destinée à des dépenses communes à tous (instituteur, M le curé, ouvriers dans le malheur, médecins...)

### Article 5

Tout ouvrier, grand ou petit, qui par son amour du travail, son esprit d'ordre et de bonne conduite, méritera des éloges, aura son nom inscrit sur un tableau à ce destiné. Il pourra recevoir quelque récompense pécuniaire quand l'état de la caisse le permettra. Des primes seront accordées à ceux qui feront beaucoup de bien.

### Article 6

Il est interdit de fumer dans les ateliers. Il est défendu d'y avoir quelques altercations et surtout des disputes. Tout propos ou chansons malhonnêtes ou obscènes ou contre la religion sera sévèrement interdit.




## Le renouveau après la fermeture

Après la fermeture de la Manufacture en 1954, quelques anciens ouvriers rachètent leurs maisons à la famille Maistre, pour un franc symbolique, et fondent, en 1968, une copropriété existant encore aujourd'hui. Les années 1960 et 1970 marquent le renouveau de Villeneuvette avec l'installation de nouvelles familles venues de la région parisienne et la rénovation de maisons laissées à l'abandon. Un restaurant, devenu un lieu fréquenté des habitants des environs fait la renommée des lieux et progressivement l'ancienne Manufacture se mue en un village où les quelques 70 habitants vivent en harmonie avec ce bâti chargé d'histoire et sa nature environnante. Des artisans d'art travaillent au village et des animations culturelles ont lieu toute l'année.

1944 La porte d'entrée monumentale et les vestiges de la Fontaine du Jardin sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques

1989 Achats par le conseil général des anciennes usines (1200m$^2$) et de 35 ha de bois autour de la cité

1998 Aménagement de l'ancien réseau hydraulique

2012 Restauration de l'entrée principale

2014 Classement intégral de la Manufacture aux Monuments historiques



## 1 Le portail d'entrée : *Honneur au travail*

L'entrée monumentale de la Manufacture avec l'inscription « Honneur au travail » est la devise de la famille Maistre au XIXe siècle. Cette porte est fermée tous les soirs à 21h jusqu'au lendemain matin. Il y a deux autres portes d'accès au village encore visibles de nos jours. La route qui mène à l'entrée, bordée de platanes centenaires est l'ancienne route napoléonienne jusqu'en 1853 qui rejoint les hauts cantons de l'Hérault et qui passe dans Villeneuvette. Quand la Manufacture ferme ses portes, il fallait attendre sa réouverture pour poursuivre sa route !

À gauche de la porte principale, l'ancienne glacière enfouie sous un tertre gazonné bâtie à la fin du XVIIe siècle. Sa capacité est de 4 000 litres et elle mesure 4 m de hauteur pour environ 8 mètres de large.

## 2 La place Louis XIV

La Manufacture est édifiée selon un plan orthogonal autour de sa très belle place rectangulaire et avec de larges rues. Au centre, la très belle fontaine du XVIIIe siècle sous les platanes centenaires permet aux ouvriers d'avoir de l'eau grâce à une source. Sur cette place se situe la mairie et l'école. C'est le cœur de la vie du village. Les croix blanches au-dessus des portes d'entrée des maisons datent de 1860 et sont un signe de protection.





## 3 Le jardin des rames et la Manufacture vieille

La rue de la Calade est la partie la plus ancienne de la Manufacture. Cette rue descend vers la rivière Dourbie là où, avant la Manufacture, se trouvait un moulin à blé. Cette partie du village est plus rustique et ne ressemble pas au reste de l'habitat, plus ordonné. La Grand'rue domine un espace de jardin en pente douce vers la rivière, là se trouvent les étendoirs et autrefois les rames servant à étendre les draps sortis de l'usine.

Sur la gauche de l'allée principale se situe le pigeonnier servant à l'élevage de pigeons pour la consommation, qui a la particularité de posséder un toit couvert de tuiles en écailles et de tuiles émaillées (fin XVII$^{e}$ siècle). Ce bâtiment accueille aujourd'hui la mairie.

## 4 La Grand rue

Au beau milieu de l'allée principale au pavage de pierre restauré dans les années 1980, se situe « le Manoir de fabrique », l'habitation des dirigeants de la Manufacture depuis la fin du XVII$^{e}$ siècle. La façade principale avec des pierres en bossage montre le caractère bourgeois de cette demeure. L'horloge XIX$^{e}$, située au-dessus de l'entrée, est très importante pour la vie de la Manufacture car elle rythme la vie des ouvriers et de l'usine.

La maison comporte une petite fontaine murale qui autrefois distribue de l'eau chaude provenant des machines à vapeur des ateliers. À la sortie de l'enceinte de la Manufacture, en passant devant les anciens ateliers de filature et de teinturerie, l'escalier de droite rejoint le chemin qui se dirige tout droit en direction du Pont de l'Amour et du grand bassin, où permet d'accéder au grand réservoir en tournant sur la droite.





*Des amoureux sur le pont de l'Amour dans les années 1950*

## 5 Le réseau hydraulique et le pont de l'Amour

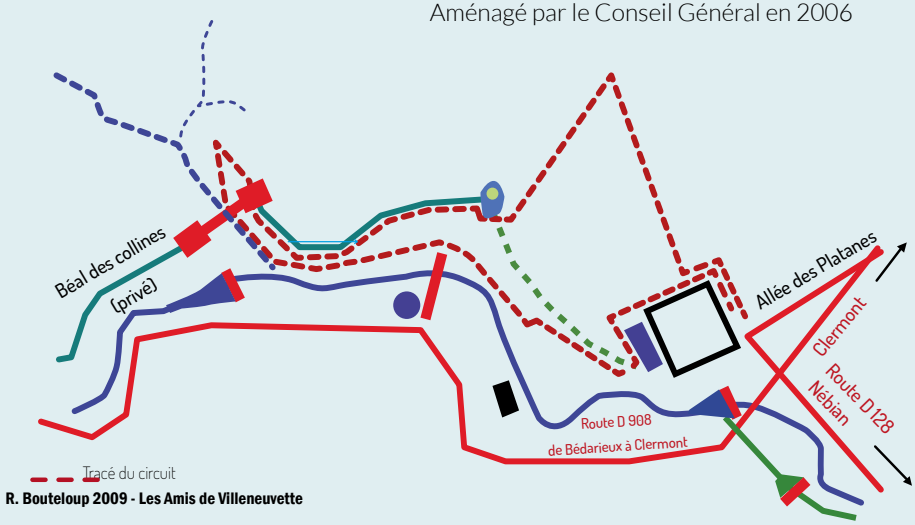
Le pont de l'Amour (1678-1681) qui traverse la Dourbie est un aqueduc faisant transiter l'eau d'une rive à l'autre de la rivière. D'une longueur de 100 mètres de long pour 1,5m de large, il alimente via un canal (béal) de 500 mètres le vivier à proximité de l'usine.

La tradition veut que le lundi de Pâques, autrefois, les amoureux traversent le pont main dans la main. S'ils parviennent au bout, ils doivent se marier dans l'année. C'est le jour de fête à Villeneuvette instauré par la famille Maistre, rare jour de fermeture de la Manufacture.

Le grand bassin de la colline, aménagé en 1895 sur un promontoire dominant Villeneuvette, stocke plus de 2 000 m$^3$ d'eau nécessaires à l'usine et entraîne deux turbines modernes par une conduite forcée. Il est alimenté par un béal de plus de 2 km. Son étanchéité se fait grâce à la roche argileuse du site.

PROMENADE PÉDESTRE DU CIRCUIT HYDRAULIQUE DE VILLENEUVETTE

Aménagé par le Conseil Général en 2006




**R. Bouteloup 2009 - Les Amis de Villeneuvette**




## 6 Le Grand bassin, dit Le vivier

Situé derrière les bâtiments industriels il possède un plan rectangulaire de presque 100 mètres de long pour 12 mètres de large et 4 mètres de profondeur pour une capacité de 5 000 $m^3$. C'est une retenue constituée par une digue de près de 5 m d'épaisseur, alimentée par le béal provenant de l'aqueduc du pont de l'Amour et par une conduite enterrée provenant du grand bassin situé sur les hauteurs de Villeneuvette.

Au fond du bassin, une ouverture aujourd'hui murée permet à l'eau de s'engouffrer permettant d'alimenter les usines de la Grand rue.

## 7 La cheminée et l'ancienne machine à vapeur

En 1883, une chaufferie avec sa haute cheminée et un local pour une machine à vapeur sont édifiés sous Jules Maistre. La chaufferie est le bâtiment jouxtant la cheminée qui mesure une vingtaine de mètres de hauteur, elle est restaurée en 1998.

Il y a deux autres machines à vapeur avec leurs cheminées en bas de la Grand rue mais qui ont disparu. Une d'elle est représentée dans l'église, c'était la fierté de Jules Maistre.

## 8 L'usine du XIXe

À partir de 1860, Jules Maistre fait édifier le long du grand bassin une nouvelle usine, plus moderne. L'entrée de cette usine se fait via le Manoir de fabrique dans la Grand rue. Au début du siècle dernier, sont rajoutés des bâtiments avec des armatures en métal et des toitures en verre (dites en shed) pour y installer de nouvelles machines. L'arrivée de l'électricité facilitera la production. C'est la dernière partie de l'usine qui fonctionna. Après sa fermeture en 1954, le matériel est vendu et l'usine abandonnée.



# La fabrication d'un drap

Avant la mécanisation et les progrès techniques, la fabrication des draps demande de nombreuses étapes toutes réalisées à Villeneuvette. La laine de mouton blanc constitue la matière première, une laine dont on cherche constamment à en améliorer la qualité en faisant des croisements entre différentes races. 2 à 3 kg de laines peuvent être prélevés par animal. La laine est récupérée sur place sur les moutons parqués autour de Villeneuvette ou arrive en ballots par des négociants du plateau du Larzac et des hauts cantons du Clermontais mais aussi de plus loin quand il y a une forte demande (Espagne notamment avec les moutons mérinos). Autour du village, des pâtures avec près de 800 moutons, deux moulins à blé afin de subvenir à leurs besoins.

Ces draps doivent être parfaits et des contrôleurs veillent à la bonne fabrication de ces derniers. La fabrication des « londrins » est longue et fastidieuse. Ces draps sont constitués de 1800 à 3200 fils de chaîne sont réputés pour leur solidité, finesse et de vivacité de leurs couleurs (en majorité le rouge garance ou le bleu indigo).

De nombreuses étapes sont nécessaires à la fabrication. Les ouvriers sont nombreux et chacun a sa spécialité, les étapes les plus délicates étant confiées aux femmes et aux enfants. En 1804 débute la fabrication de draps militaires. On fabrique à Villeneuvette plusieurs types de draps : les londrins premiers et seconds de qualité convenable et des mahous qui sont des draps de grandes qualités pour l'élite orientale. Les meilleurs draps avant expédition sont vérifiés par plusieurs contrôleurs avant qu'un numéro et un plomb soient posés sur la pièce.

## LES ÉTAPES DE FABRICATION AVANT LE XIX$^{EME}$ SIECLE

**1 -** Le dégraissage de la laine, ce dernier se fait à l'eau chaude ou dans un bain composé de 2/3 d'eau chaude

**2 -** Préparation de la laine avec le lavage

**3 -** Le battage

**4 -** Le triage

**5 -** Le cardage (démêlage) avec des chardons naturels puis plus tard avec des machines

**6 -** Le filage sur un grand rouet. Les tisserands qui travaillent à deux sur de grands métiers à tisser d'une largeur de plus de deux mètres. Certaines fileuses travaillent à domicile

**7 -** L'ourdissage : on retord le fil

**8 -** L'encollage

**9 -** Le tissage

**10 -** L'épotoyage (retirer les impuretés du drap)

**11 -** Le foulonnage avec les moulins à foulon où le drap est retourné dans tous les sens afin de le dégraisser et le feutrer

**12 -** Le garnissage ou lainage est la tonte qui consistent à égaliser la surface du drap grâce à de grands ciseaux appelés « forces »

**13 -** Le séchage sur les étendoirs

**14 -** La teinture (soit la laine soit le drap tissé). On teint les draps dans de grandes cuves en cuivres avec de l'eau chaude et les colorants naturels à l'époque

**15 -** L'équarrissage sert à régler la tension du drap, effectué par les tiradous (2 ouvriers se faisant face tirant l'un après l'autre)

**16 -** Opérations d'apprêt pour mettre en forme le drap : Le lainage, en fait lustrer le drap que l'on frotte avec des brosses à chardon

**17 -** Enfin le drap est mis sous presse puis plié, emballé, contrôlé et expédié !

Certaines étapes de fabrication sont souvent données aux villages alentours qui possèdent tous un « quartier drapier », ceci permet de faire travailler les petits villages et favoriser l'économie. Pour les opérations de foulonnage, il faut obligatoirement une source hydraulique et la Dourbie n'ayant plu un débit suffisant, Jules Maistre fit bâtir une usine sur les bords de l'Hérault à Aspiran à la fin du XIX$^{e}$ siècle.



## 9 Le buffet d'eau, dit Grand Guillaume et les anciens jardins

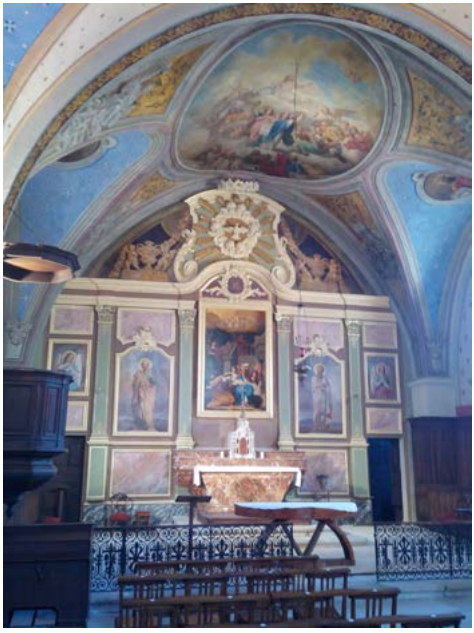
Édifié lors de l'embellissement de la Manufacture sous Guillaume Castanier d'Auriac au début du XVIII[e] siècle, le buffet d'eau fait partie du jardin à la française créé à cette époque. Il est restauré en 2023. Au XIX[e] siècle, le jardin à la française est transformé en jardins attribués gratuitement aux ouvriers. Il y a aujourd'hui à sa place des jardins partagés.

## 10 Le quartier ouvrier

Les logements ouvriers, prévus dès l'origine et modifiés au fil des ans, occupent cinq bâtiments perpendiculaires à la rue Colbert. Chacun de ces bâtiments est divisé en « cellules » identiques comportant une pièce et une alcôve par niveau, prenant jour vers l'intérieur de la manufacture par une porte et une fenêtre au rez-de-chaussée et une ou deux fenêtres à l'étage. À l'étage l'espace familial en belles pierres de grès et un évier, dégageant le rez-de-chaussée pour l'activité professionnelle. La toiture en tuiles canal comporte de belles génoises à trois rangs, dîtes « à la piscénoise » (de Pézenas), sans gouttières disgracieuses. Les maisons sont louées sous l'ancien régime et mises à disposition gratuitement par les manufacturiers du XIX[e] siècle. Certaines familles vécurent 200 ans dans l'enceinte de l'usine.

## 11 L'église Notre Dame de l'Assomption

La chapelle se situe sur la gauche après avoir franchi la porte principale. Pierre Baille, marchand fabricant drapier à l'origine de la première Manufacture, était de confession protestante, religion tolérée depuis l'Édit de Nantes. Les deux religions cohabitent et se respectent. La première chapelle, inaugurée en 1678, est agrandie vers 1740 sous Guillaume Castanié d'Aurillac, sur un plan rectangulaire avec voûte en berceau. Privée jusqu'en 2004, elle abrite des tombes de la famille Maistre. Un décor peint en hommage à cette famille et daté de 1870 est signé du peintre Jacques Pauthe qui a peint sur la voûte du choeur des symboles liés à l'histoire de la Manufacture : la machine à vapeur et sa cheminée, des tissus rouge garance et bleu indigo. Les noms des Saints et Saintes sont un hommage aux épouses et enfants des Maistre. Les peintures évoquent la doctrine paternaliste avec une représentation d'un archange terrassant « Le Matérialisme et l'Athéisme » ainsi qu'une inscription « Dieu Bénit le travail ».



# Découvrir
# Villeneuvette autrement




## La balade ludique et familiale Randoland

ENQUÊTE DANS L'ANCIENNE MANUFACTURE ROYALE !

Un jeu de piste à partager en famille pour explorer toutes les facettes du patrimoine naturel et architectural de Villeneuvette, de façon ludique !

*Niveau* ***facile*** | *Dès* ***4 ans*** | *Durée* ***1h30*** *(hors résolution des énigmes)* | *Distance* ***3,3 km***




## Les balades sonores

Disponibles gratuitement sur l'application IZI.Travel

C'EST ICI: 43.6167 / 3.4167 : VILLENEUVETTE

Une balade sensible pour découvrir une facette de l'histoire récente de ce lieu singulier, à travers les voix et souvenirs de ceux qui y vivent.

*Niveau* ***facile*** | *Durée* ***1h*** | *Distance* ***1 km***




## La Dourbie : exploration sensible d'une rivière

ÉTAPE À VILLENEUVETTE

Une balade jusqu'au Pont de l'Amour pour vous conter l'histoire de Villeneuvette à travers ses personnages et découvrir le rôle majeur de la rivière pour la faune et la flore du site.

*Niveau* ***facile*** | *Durée* ***1h*** | *Distance* ***1 km***






## Le circuit de randonnée
### LE RÉSEAU HYDRAULIQUE

Un parcours à la découverte de la Manufacture royale de draps et de son réseau hydraulique, dans les bois autour de Villeneuvette.

*Niveau **facile** | Durée **1h** | Distance **3 km** - PR (balises jaunes)*

*Disponible gratuitement dans les accueils de l'Office de tourisme Destination Salagou ou en téléchargement sur le site internet :* ***www.destination-salagou.fr***




## Visite guidée
### "VILLENEUVETTE, MANUFACTURE ROYALE"

Un guide conférencier révèle tous les secrets de cette ancienne manufacture fondée dans les années 1670 par un marchand drapier de Clermont l'Hérault, devenue Manufacture royale, avec le soutien de Colbert, Ministre de Louis XIV.

*Niveau **facile** | Durée **1h30***

*Pendant les vacances scolaires | De fin juin à début septembre, tous les mardis soir > Sur réservation,* ***www.destination-salagou.fr***
*Pour les groupes, toute l'année > Renseignement auprès de l'Office de tourisme*

# À voir aux alentours

MOURÈZE ET SON CIRQUE
LE LAC DU SALAGOU
CLERMONT L'HÉRAULT ET SON CHÂTEAU MÉDIÉVAL

# Offices de tourisme

## OFFICE DE TOURISME DESTINATION SALAGOU

**Accueil de Clermont**
*Place Jean Jaurès*
*34800 CLERMONT L'HÉRAULT*
*Tél. +33 (0)4 67 96 23 86*

**Maison du Grand Site**
**Salagou - Cirque de Mourèze**
*Route de la Dolomie*
*34800 MOURÈZE*

## ANTENNES SAISONNIÈRES

au lac du Salagou et points I mobile à la bibliothèque d'Octon, aux caveaux de Cabrières, Fontès, au Centre aquatique du Clermontais et à la Base de plein air Destination Salagou

tourisme@cc-clermontais.fr
**www.destination-salagou.fr**

OfficeTourismeClermontais
ot_clermontais
destinationsalagou

# Informations

## COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SALAGOU CŒUR D'HÉRAULT

*Espace Marcel VIDAL*
*20 av. Raymond Lacombe*
*34800 CLERMONT L'HÉRAULT*
*Tél. +33 (0)4 67 88 95 50 - accueil@cc-clermontais.fr*
**www.cc-salagou.fr**

Salagou Cœur d'Hérault
Communauté de communes du CLERMONTAIS

## MAIRIE DE VILLENEUVETTE

*Le Pigeonnier*
*34800 VILLENEUVETTE*
*Tél. +33 (0)4 67 96 06 00*
*mairie@villeneuvette.fr*
**www.villeneuvette.fr**

Villeneuvette

**Textes** Mairie de Villeneuvette, Service Patrimoine
**Graphisme** Service communication
**Crédits photos** Laura Maurel, Olivier Diaz de Zarate, ODAC, Service Patrimoine, Gaston Combarnous et AD34
**Remerciements** Pierre-Joan Bernard et l'association GREC
**Sources** Suzanne Diffre "Villeneuvette, 1674-1954. La Manufacture royale de Villeneuvette en Languedoc" Joseph Piazza d'Olmo "Villeneuvette, au fil des siècles, du lys à Marianne", Les Amis de Villeneuvette : publications sur l'histoire de la Manufacture, le réseau hydraulique, l'église, Lisa Caliste, Ondine Viêque-Vigier : Images du Patrimoine : Patrimoine industriel de l'Hérault

Pays Cœur d'Hérault